

[Texte]

of the provincial hunting laws have endeavoured to do so by putting on some conditions—you must not have a loaded gun in an automobile, those kinds of conditions. But then they usually also have some general provisions.

Mr. Robinson: Most gun clubs and organizations have a set of rules and regulations which they go by and to which their members are required to adhere. I would have thought there might be something like this in conjunction with the bill so that the individual, whether he is a merchant, knows what is expected of him in a general way so that charges would not likely be laid. The individual also would know what would be expected of him.

• 1130

Mr. Basford: The merchant will know in a precise way because that is a precise situation that can be regulated. The gun owner will, over a period of time, learn from the law and from judicial interpretation what is safe. I do not think drivers of automobiles have much trouble with reckless—even though they get charged with reckless driving. Usually they have a feeling that they in fact were reckless. They may not like being charged.

Mr. Robinson: You mean careless driving.

Mr. Basford: Careless, yes.

Mr. Robinson: I realize it is up to the court to determine.

Mr. Basford: The dilemma here is, I think, that it is important through the law to impose this standard of care, as a preventative measure and as an encouragement for higher standards of use and storage where there are those who are careless. There are certainly records of carelessness, but I think it would be undesirable to try to specify precisely all those conditions. You say whether the safety is on or off, or whether it is loaded or unloaded. Even those rather basic questions will to some extent depend upon circumstances.

It would seem to me that anyone living in Toronto and having a recreation room with some rifles in it is a damn fool to have them there with the safeties off and loaded. I know of no member of a gun club, for example, who would keep guns in such conditions. But for a trapper up North who has his rifle strapped to his skidoo, it is a very different set of circumstances.

Mr. Robinson: Would you say, Mr. Basford, that the standard of care is that of the reasonable man?

Mr. Basford: Yes.

Mr. Robinson: Once again, would I be right in suggesting to you that the onus is on the individual as to whether he is keeping the weapon in a safe manner or not, and not on the Crown?

Mr. Basford: No. Under Section 84(2) that is a criminal charge, either by way of indictment or summary conviction, and the onus is clearly on the Crown to show beyond reasonable doubt that it was being kept in an unsafe place, or without

[Traduction]

d'établir des critères pour toutes les conditions d'entreposage, de sécurité ou non. Certaines lois provinciales concernant la chasse ont tenté de le faire en imposant certaines conditions; ainsi, par exemple, vous n'avez pas le droit d'avoir à bord d'une voiture un fusil chargé. Mais ces lois comportent habituellement des dispositions d'ordre général.

M. Robinson: La plupart des clubs de chasse ont des règlements qu'ils observent et qu'ils imposent également à leurs membres. Je pensais qu'il pourrait y avoir quelque chose du genre dans le bill, pour qu'une personne, un marchand par exemple, sache ce qu'on attend de lui en général, afin qu'il n'y ait pas d'accusation portée contre lui.

M. Basford: Le marchand le saura de façon précise, car ce sera une situation qui sera réglementée. Le propriétaire d'armes à feu apprendra, pendant une certaine période, ce qui est sécuritaire d'après la loi et l'interprétation judiciaire. Je ne crois pas que les conducteurs de voiture en savent bien long sur l'imprudence—même s'ils sont accusés parfois d'être des chauffeurs imprudents. Habituellement, ils ont l'impression qu'ils ont été en fait imprudents. Ils n'aimeraient pas beaucoup être accusés de cela.

M. Robinson: Vous voulez parler de conduite imprudente.

M. Basford: C'est cela.

M. Robinson: Je sais que c'est au tribunal de décider.

M. Basford: Le dilemme est celui-ci: il est important que la loi impose des normes de sûreté comme mesures préventives et comme encouragements pour des normes plus élevées d'utilisation et d'entreposage là où il y a eu imprudence. Nous avons des cas d'imprudence, mais ce n'est pas souhaitable de préciser exactement toutes les situations qui pourraient exister. Vous parlez de sécurité ou d'absence de sécurité, d'un fusil qui serait chargé ou déchargé. Même ces questions fondamentales dépendent, dans une certaine mesure, des circonstances.

Il me semble qu'une personne vivant à Toronto, qui a une salle de jeu contenant des armes à feu, serait bien stupide de les y conserver si elles sont chargées et que le cran de sécurité n'est pas mis. Je ne connais pas de membres de clubs de chasse, par exemple, qui conserveraient des fusils de cette façon. Pour le piéqueur dans le Nord dont l'arme à feu est attachée à sa motoneige, c'est tout à fait différent.

M. Robinson: Diriez-vous, monsieur Basford, que les normes de sécurité sont celles qu'observe un homme raisonnable?

M. Basford: Oui.

M. Robinson: Là encore, ai-je raison de dire que c'est au propriétaire d'armes à feu à faire la preuve quant à savoir s'il conserve son arme de façon sécuritaire ou non, et que ce n'est pas à la Couronne?

M. Basford: Non. En vertu de l'article 84(2), il y a accusation criminelle, soit par mise en accusation, soit par déclaration sommaire de culpabilité, et c'est évidemment à la Couronne de faire la preuve, au-delà de tout doute raisonnable,